

Pour augmenter le niveau d'activité physique des jeunes, aurions-nous surévalué l'importance d'enrichir le parc d'installations sportives et récréatives?

Source

Jeunes en forme Canada (2014) **Le Canada est-il dans la course? Comment le niveau d'activité physique des enfants et des jeunes [sic] se compare à celui de 14 autres pays. Le Bulletin 2014 de l'activité physique chez les jeunes.** 114 pages.

Publiée le 20 mai 2014, la 10^e édition du Bulletin annuel de l'activité physique chez les jeunes (de Jeunes en forme Canada) interprète les résultats de nombreuses recherches afin de cerner comment le Canada doit offrir aux enfants et aux adolescents des occasions d'être physiquement actif. Des experts se sont fondés sur ce qui ressort de veilles stratégiques, de politiques, d'expériences de terrain et de consensus pour accorder une cote au Canada et 14 autres pays, pour chacun des 10 indicateurs retenus.

Le Bulletin fait ressortir qu'en dépit du foisonnement de politiques, de stratégies, de programmes, d'investissements et d'infrastructures en faveur d'un mode de vie physiquement actif, le niveau général d'activité physique des jeunes canadiens demeure faible et les loisirs sédentaires occupent une grande partie de leur temps. En revanche, le niveau d'activité physique des jeunes est plus élevé dans des pays qui ont moins d'installations sportives (ex. Colombie, Ghana, Kenya, Mexique, Mozambique, Nigeria).

Les médias ont tôt fait de relever ce paradoxe. Par exemple, dans son édition du 21 mai, le quotidien *The Globe and Mail* cite le professeur Mark Tremblay, directeur scientifique de Jeunes en forme Canada :

« In short, it seems we've built it (les installations sportives), but they aren't coming (les jeunes). »

D'ailleurs, dans le Bulletin de Jeunes en forme Canada, le professeur Tremblay exprime personnellement l'opinion suivante :

« Alors que les Canadiens font de plus en plus mention de la disponibilité de structures et de programmes de promotion de l'activité physique et que ceux-ci sont adéquats, l'utilisation de cet environnement favorable continue de laisser à désirer. Les données provenant de l'indicateur du jeu actif indiquent que

mettre moins d'accent sur les structures pourrait représenter une occasion de mouvement inexploitée. »

Mais peut-on vraiment penser que le gouvernement fédéral et ceux des provinces ont surévalué l'importance d'enrichir le parc d'installations sportives et récréatives en tant que moyen d'augmenter le niveau d'activité physique des jeunes?

Il est vrai que le niveau d'activité physique de la population est moins élevé dans les pays industrialisés qui, pourtant, possèdent généralement plus d'installations sportives et récréatives. Mais cette observation transversale ne permet évidemment pas de conclure à une relation de cause à effet. Elle ne permet pas non plus de contredire l'idée que l'enrichissement du parc d'installations sportives et récréatives est un vecteur favorable à la pratique d'activités physiques et sportives.

Par ailleurs, il est vrai que trop peu de recherches ont été menées jusqu'à présent sur le lien entre l'accessibilité d'installations et le niveau d'activité physique de la population. On ne connaît donc pas parfaitement l'effet de la construction de telle ou telle installation sur le niveau d'activité physique de la population environnante.

Mais en réalité, il demeure qu'on a de bonnes raisons de croire que l'investissement des états dans les installations sportives et récréatives demeure un moyen important de promotion d'un mode de vie physiquement actif.

Les principaux arguments qui vont dans ce sens sont les suivants :

- Il est bien établi que la pratique d'activités physiques dépend non seulement de facteurs individuels, mais aussi de déterminants qui ont trait à l'environnement social, culturel, physique, politique et économique. Pour augmenter les niveaux de pratique, il faut donc appliquer des stratégies prenant en compte chacun de ces éléments, sans exclure la construction et l'entretien d'installations et l'aménagement de sites pour la pratique d'activités physiques et sportives.
- Les sports que les jeunes canadiens pratiquent le plus souvent requièrent des installations particulières : soccer (38 %), hockey (tous les types) ou ringuette (24 %), natation (17 %), basketball (13 %) et baseball ou balle molle (10 %).
- Le fait que les jeunes aient accès à des installations sportives ne veut pas nécessairement dire qu'ils ont accès à celles répondant à leurs besoins ou aspirations.
- Dans plusieurs municipalités du Québec, on estime que les installations sportives sont insuffisantes pour répondre à la demande des familles (voir

par exemple « Encore 1500 heures de glace manquantes à Lévis », quotidien Le Soleil, édition du 8 juillet 2014). D'ailleurs, les demandes de soutien financier pour des installations sportives présentées au Fonds pour le développement du sport et de l'activité physique totalisent un montant beaucoup plus élevé que les ressources qui y sont consenties.

- Un sondage mené pour l'Agence de la santé publique du Canada révèle que 90 % des répondants sont d'avis que le gouvernement fédéral devrait financer un plus grand nombre d'installations de loisirs pour les jeunes dans leurs communautés, et qu'il devrait soutenir des programmes de développement qui favorisent l'intégration de la marche ou du vélo dans la routine quotidienne des enfants.

Bref, les statistiques dépouillées pour le dernier Bulletin de Jeunes en forme Canada ne permettent d'affirmer que l'on a surévalué l'importance d'enrichir le parc d'installations sportives et récréatives en tant que moyen de promouvoir un mode de vie physiquement actif auprès des jeunes.

D'ailleurs, dans son Bulletin, Jeunes en forme Canada écrit :

- « Les commissions scolaires, les écoles et les directeurs d'école devraient continuer d'offrir un accès à divers sites et équipements pour de l'activité physique à l'école et sur les terrains de l'école. »
- « On propose au gouvernement de créer une enveloppe spécifique pour les sports et les loisirs au sein du programme d'infrastructures du Plan Chantiers Canada, afin d'agir sur l'écart de plusieurs milliards de dollars en matière d'infrastructures de sports et de loisirs qui existe entre les collectivités rurales et urbaines à la grandeur du Canada. On estime que le déficit en matière d'infrastructures de sports et de loisirs dépasse largement les 15 G\$. »

Chose certaine, il faut intervenir sur plusieurs fronts afin de générer des changements durables du niveau d'activité physique de la population, susceptibles d'améliorer la qualité de vie de chacun.

Soulignons que l'une des principales conclusions du Bulletin 2014 de Jeunes en forme Canada est la suivante :

« Le Canada accuse toujours un retard en ce qui concerne l'engagement politique de haut niveau, l'intégration de l'activité physique dans les politiques nationales, l'établissement de buts et d'objectifs nationaux, ainsi que l'évaluation des politiques qui ont été formulées ou mises en œuvre. »

Lecture suggérée

Gray CE et coll. (2014) **Results From Canada's 2014 Report Card on Physical Activity for Children and Youth.** Journal of Physical Activity and Health 11(Suppl. 1):S26-32.

Guy Thibault